

» messes; ils se vantent de revenir de la  
» ville où vous allez; ils prétendent savoir  
» la route, & font tout prêts à vous con-  
» duire. Mais il n'en est pas un seul qui  
» tienne celle de son voisin; chacun d'eux,  
» au contraire, vous en indique une tout  
» opposée à celle des autres; l'une mène  
» à l'Orient, l'autre à l'Occident; celle-ci  
» au Nord, celle-là au Midi. Dans l'une  
» le voyageur se promène agréablement à  
» travers des prairies délicieuses, émaillées  
» de fleurs, & entrecoupées de ruisseaux;  
» il y trouve un tendre gazon pour se re-  
» poser, & un ombrage frais pour se rafraî-  
» chir: l'autre ne présente que des rochers  
» arides & escarpés, où l'infortuné, brûlé  
» des ardeurs du soleil, gravit sans cesse,  
» mourant à chaque instant de soif & de  
» lassitude: on nous dit cependant que tou-  
» tes aboutissent au même terme. Comment  
» après cela ne serois-je pas dans la plus gran-  
» de perplexité? A la tête de chaque che-  
» min, quelque soit celui que je veuille  
» prendre, je trouve un guide fort enga-  
» geant, qui me tend la main, me crie de  
» le suivre, prétend que lui seul connoît  
» la route, & m'affure que les autres ne  
» l'ont jamais faite, & ne peuvent que m'é-  
» garer: tous, l'un après l'autre, tiennent  
» le même langage, font les mêmes pro-  
» messes, & dépriment également leurs con-  
» currens. Est-il possible, au milieu de  
» tant de chemins & de guides opposés,